

mot tout ce qu'Il vous était et tout ce que vous Lui étiez ? Qui pouvait résumer votre âme dans un nom, sinon Celui à qui il appartient de donner aux victorieux un nom nouveau ?

Oui, vous l'avez entendu et vous l'avez compris, et c'est quand de ses lèvres, de son cœur, de son âme, de tout son être divin tomba votre nom : « Marie... »

c'est alors que de votre être tout entier, et de votre âme, et de votre cœur et de vos lèvres monta votre inépuisable réponse : « Mon bon Maître ! Rabboni ! »



Le Vrai Danger pour nos Paroisses

Plus j'avance dans ma laborieuse carrière de curé et plus je suis convaincu que le mal de nos paroisses, l'ivraie qui étouffe le bon grain à mesure que nous le semons, le cancer qui ronge sourdement même nos bons fidèles, c'est la mauvaise presse. Nous nous appliquons chaque dimanche à faire des prêches instructifs. Elle, chaque matin, leur dit tout le contraire. Nous dépensons des sommes considérables pour créer et soutenir nos écoles. Mais en vain, puisque chaque soir, en sortant, les enfants trouvent sur la table de leurs parents un journal qui dit le contraire jusque dans les faits-divers tendancieux. Nous nous efforçons dans nos patronages de pousser nos jeunes gens et nos jeunes filles à la piété. Vains efforts, si dès le lendemain, ils sont battus en brèche par les livraisons, les chansons, les concerts et les théâtres obscènes et antireligieux. Enfin, nos fidèles, font d'admirables sacrifices pour soutenir l'Eglise par le Denier du culte. Mais en vain : de l'autre main, ils détruisent l'édifice, fournissant à la mauvaise presse, par leur sou quotidien, des armes pour les battre... »

Abbé SOULANGE-BODIN.

curé à Paris